

tume (1). Il avait d'ailleurs grand air sous sa toge de laine fine, qu'il portait très ample, à la manière espagnole, et dont il se drapait avec une distinction qui n'était pas sans recherche. On devinait en lui un personnage de marque.

Plusieurs des passants le reconnurent, et se le nommèrent entre eux : c'était le philosophe Annaeus Lucius Sénèque. Il était seul, ayant jugé plus prudent de renvoyer sa litière dorée, incrustée d'ivoire et tendue de pourpre et de soie. Aussi bien, il ne faisait pas bon de paraître trop riche sous Néron. Et puis le peuple, lui non plus, ne pardonnait pas ce déploiement de faste au riche parvenu, qu'on avait vu à dix-sept ans arriver maigrement de son pays d'Espagne, sans autre bagage que la petite *Rhétorique* de son père, et dont aujourd'hui on évaluait la fortune à dix-sept millions cinq cent mille drachmes. On se racontait ses bassesses suppliantes durant son exil en Corse, ses grossières insultes à la mémoire de Claude son bienfaiteur d'autrefois, son ostentation de philosophie et de vertu au sein d'une insolente opulence. Mais ce que surtout l'on ne lui pouvait pardonner, c'est que récemment Néron ayant osé adresser au Sénat une lettre justificative du meurtre de sa mère, cette lettre, on le disait du moins, cette lettre était de la main de Sénèque lui-même, lui créature d'Agrippine (2) ! C'est pourquoi nul ne le plaignait de ce qu'aujourd'hui son crédit était en baisse et sa personne menacée, à la cour de son impérial élève. Ce jour-là même l'ancien précepteur de Néron put remarquer que les salutations se faisaient rares sur son passage. C'était un homme fini.

Il s'arrêta précisément devant le figuier *Ruminalis*, ce vieux témoin de plus de huit siècles de l'histoire romaine. Qu'il était triste à voir ! C'était bien le tronc aride et les branches desséchées que Tacite a décrites. Cependant le patriotisme n'avait pas voulu désespérer de ses jours. Par ordre des édiles, on l'avait entouré, étayé, émondé, arrosé, protégé comme un être sacré : c'était le palladium de la ville éternelle. Les flamines étaient venus et avaient fait autour de lui des conjurations aux divinités protectrices de l'Empire. Quelques pousses nouvelles étaient parties de son pied ; Tacite le dit encore : *donec in novos fetus revivisceret*. Mais l'embrasement du Forum, en l'an 64, les

(1) D'après un buste de Sénèque du musée de Naples, — s'il est authentique.

(2) Tacite, *Annales*, XIII, 11 : " Nero litteras ad senatum misit, quarum summa erat Agrippinam luisse pœnam sceleris quod paravisset. Non jam Nero sed Seneca adverso, etc..."